Les sections au téléobjectif

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **72 (1963)**

Heft 8

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES SECTIONS AU TÉLÉOBJECTIF

Une semaine avant Noël, l'on se met au travail. Dans un salon de l'Hôtel Richemond fort obligeamment mis à la disposition des « fées » de la Noël des pauvres.

Pendant 5 à 6 jours, malgré leurs innombrables occupations, elles emplissent l'un après l'autre 250 paniers.

Parfois on laisse tomber un litre d'huile sur le beau plancher! Mais c'est l'exception...

Pour le reste, tout se passe très bien. Chaque panier est muni en dernière minute d'un brin de sapin; même très petit, selon l'année et la profusion ou la rareté de la « dare », il ne manque jamais. Et le 23, au soir, les « fées du 24 » sont relayées par d'autres êtres au bon cœur, des « druides » si vous voulez. En l'occurrence, les collaborateurs du secrétariat permanent de la section qui, toute la nuit, répartiront ex-cageots et ex-cartons par quartiers, de manière que...

De manière que, le 24 au matin, d'autres génies encore préposés à l'action puissent venir, dès 8 heures 00, prendre livraison de leur contingent.

Ce sont, cette fois-ci des chauffeurs d'autos-écoles qui, avec leur véhicule, feront 5, 6, 7 transports. Ils seront accompagnés par des jeunes filles, élèves des écoles secondaires, secondées parfois par des « Juniors » de la Croix-Rouge genevoise.

L'auto stope. Une jeune fille et un panier en sortent, la première portant le second. Cette jeune fille montera... montera des escaliers sordides dont elle ne croyait pas qu'il en existait encore. Elle sonnera ou frappera, car il n'y a pas toujours de sonnette à la porte des pauvres... On viendra lui ouvrir, les larmes aux yeux. Elle aussi aura les yeux humides lorsqu'elle regagnera l'auto qui la conduira chez son deuxième « client ». Car, lorsque l'on a 17 ans et qu'une vieille femme vous dit: *« Pendant toute ma vie j'ai ignoré ce que c'était Noël, aujourd'hui, je comprends »*... (vrai? vrai...), il y a de quoi avoir les larmes aux yeux.

C'est pourquoi, aussi, les paniers de Noël de la section genevoise de la Croix-Rouge suisse ne sont jamais, jamais, distribués avant le 24 décembre... Ils doivent garder leur pleine signification.

Demeurer les porteurs de l'étincelle d'amour qui, ce jour-là, rapproche les hommes!

— *Tiens, et si cette année, on ajoutait encore des sacs de pommes de terre aux « paniers » des familles nombreuses?*

« Penser à la chose ces prochains jours », note la « marraine-fée » dans son calepin, pourtant bien chargé déjà...